



Communiqué de presse:
L'ALLIANCE WOMIN LANCE UNE CAMPAGNE DE FINANCEMENT PARTICIPATIF POUR UN FILM PAN AFRICAIN SUR LA RESISTANCE DES FEMMES CONTRE L'EXPLOITATION MINIERE & LES INDUSTRIES EXTRACTIVES DESTRUCTRICES

La récente [décision historique sur le silicose](#) autorisant les recours collectifs contre les sociétés aurifères sud-africaines et les protestations du peuple [Sioux de Standing Rock](#) défendant les droits autochtones et s'opposant à la Dakota Access Pipeline mesurant 1,200 milles sont deux exemples parmi plusieurs illustrant l'importance des questions liées aux impacts sociaux, sanitaires et environnementaux des industries extractives au niveau africain et mondial.

L'Alliance africaine axée sur le genre et l'extractivisme WoMin produit un film africain innovateur – *No Good Comes from the Mine* – portant sur la résistance des femmes contre l'exploitation du charbon, du pétrole et de l'uranium en Afrique du Sud, en Ouganda et au Niger. Il propose une perspective critique axée sur les droits des femmes sur le secteur minier et plaide en faveur d'alternatives de développement répondant aux besoins des populations, écosystèmes et de la planète plutôt qu'aux profits bénéficiant à quelques individus.

La première étape du tournage dans les communautés de Somkhele et Fuleni affectées par l'exploitation du charbon dans le nord du KwaZulu-Natal a été complétée plus tôt cette année. WoMin lance une [campagne de financement participatif sur le site Indiegogo le 28 novembre](#), afin de collecter les derniers \$10,000 requis pour poursuivre le tournage avec les femmes s'opposant aux effets dévastateurs de l'exploitation pétrolière dans la région Albertine de l'Ouganda. Le tournage, prévu en mars 2017, sera pris en charge en partenariat avec notre allié en Ouganda, l'Association nationale des écologistes professionnels (NAPE).

Tous les fonds collectés par le biais de la [campagne Indiegogo](#) seront versés à l'étape finale du tournage dans la région d'Arlit au Niger en juillet 2017, où la pollution causée par l'exploitation d'uranium cause des maladies au sein des communautés Touaregs locales, anéantissant leur bétail et détruisant leurs moyens de subsistance.

A PROPOS DU FILM

No Good Comes from the Mine est un film fondé sur les personnages, soit des femmes africaines profondément engagées dans les luttes pour le contrôle de leurs terres, leurs droits, leurs corps et leurs vies. Le film raconte les expériences des femmes et leurs rêves de développement.

Le film sera produit en anglais, français et portugais, et WoMin et ses partenaires en provenance de quatorze pays d'Afrique, et plus de douze alliés du Nord, l'utiliseront pour la formation, l'éducation politique, le lobbying et le plaidoyer. Le film sera également au cœur d'une campagne africaine menée par les femmes et pour les droits des femmes sur les combustibles fossiles, l'énergie et la justice climatique.

Le film renforcera la sensibilisation par rapport aux coûts du développement axé sur l'extractivisme et les coûts sexospécifiques auprès des organisations de la société civile et d'un public élargi, et sera utilisé pour plaider en faveur des alternatives de développement



auprès des organes gouvernementaux et multilatéraux, comme l'Union Africaine et les Nations Unies.

Lié aux conversations globales sur ces questions, *No Good Comes from the Mine* sera présenté au grand public par le biais de festivals, télédiffuseurs autorisés et plateformes en ligne.

Pour faire un don à la campagne participative *No Good Comes from the Mine* cliquez [ici](#).

Visionnez la bande-annonce ici : <http://tinyurl.com/wominfilm>

Hashtag : #NoGoodMinesFilm #WoMinFilm

CONTACTS

Samantha Hargreaves, Directrice de WoMin, samantha.hargreaves@womin.org.za

Yaba Badoe, Réalisatrice du film ybadoe@btinternet.com

Sharon Farr, Réalisatrice du film, abreeze@iafrica.com ou +27 83 228 2831

Margaret Mapondera, Coordinatrice du renforcement de l'alliance & des communications de WoMin margaret.mapondera@womin.org.za

Suivez les nouvelles concernant la campagne participative sur notre compte [Facebook](#), [Twitter](#), [site internet](#) !

PERSONNEL

Le film est réalisé par la cinéaste primée ghanéenne-britannique féministe Yaba Badoe, qui a réalisé un documentaire sur la lauréate du prix Nobel Toni Morrison, pour la BBC4 en 2003. Elle a réalisé *The Witches of Gambaga* par le biais de sa maison de production Fadoa Films, qui a remporté le prix du Meilleur documentaire au Black International Film Festival en 2010 en Angleterre, et le 2^e prix dans la catégorie Documentaire au FESPACO en 2011. En 2014, Yaba a complété *The Art of Ama Ata Aidoo* sur la vie et l'œuvre d'une des écrivaines féministes africaines les plus reconnues, ce qui a lui valu une nomination dans la catégorie Femmes exceptionnelles du cinéma africain décernée par Cinéastes africaines du Zimbabwe.

Réalisatrice locale, Sharon Farr, a pris la relève en tant que réalisatrice de la spécialiste des médias et communications, Connie Nagiah. Sharon Farr est reconnue pour son documentaire *Love, Communism, Revolution & Rivonia* portant sur la vie de Bram Fischer, sacré Meilleur documentaire sud-africain au Festival Encounters en 2007, et nommé au SAFTA en 2008.